



## Mon enfant va à la crèche - un mauvais choix?

**Après la naissance de leur enfant, beaucoup de parents veulent ou doivent, à un moment donné, reprendre le travail; par conséquent, ils ont besoin d'une garde (en fonction du congé parental, entre 3 et 15 mois après l'accouchement).**

**Il existe différents modes de garde (présentés par Corinne Lauterbour dans le numéro d'avril/mai du baby-info), et comme tous les parents souhaitent que leur enfant se sente à l'aise et qu'il aille bien, ils font le choix dont ils croient qu'il favorise son développement, ou du moins qu'il ne l'influence pas de manière négative. Ainsi, beaucoup d'entre eux optent pour une crèche, une institution contrôlée et souvent même financée par l'Etat avec un personnel qualifié.**

Or, ce que la plupart des parents ignorent, c'est que la qualité des crèches au Luxembourg laisse des fois à désirer; souvent, il manque un concept pédagogique, il n'y aucune phase d'adaptation avec accompagnement parental prévue, nul compte n'est tenu de la notion de personne de référence, le personnel n'est pas (assez) qualifié et formé pour s'occuper de bébés et jeunes enfants et la collaboration étroite avec les parents est quasi inexistante. Ce qui n'est pas étonnant, vu que le respect de ces critères de qualité essentiels est rendu presque impossible par les conditions de travail; en effet, un éducateur doit en général s'occuper de 6 enfants en même temps, voire même plus le cas échéant. En plus, il n'y a ni endroits ni créneaux-horaires prévus pour un dialogue avec les parents - tout en sachant que la collaboration étroite avec les parents est l'un des facteurs essentiels pour qu'un enfant se sente à l'aise à la crèche.

Pour le dire d'office: nous, les auteurs de ce texte, nous ne sommes pas des adversaires déclarées de la crèche, en fait, nous y sommes même plutôt favorables, car elle favorise l'égalité des chances et

donne aux enfants la possibilité d'avoir plusieurs personnes de référence, tout en permettant aux parents de reprendre leur travail - si et seulement si ceux-ci le désirent et que la crèche remplit des critères de qualité très stricts.

### **Egalité des chances - en quel sens?**

A l'âge où un enfant va à la crèche, il apprend et se développe généralement le plus. Cet apprentissage doit être guidé et accompagné dès le début par des personnes de référence adultes. Or tous les parents n'en sont pas capables dans la même mesure. Voilà pourquoi une bonne crèche peut largement contribuer à l'égalité des chances - si jamais, elle n'est pas que "dépôt" mais prend au sérieux sa tâche pédagogique.

### **Toute une panoplie de personnes de référence - pourquoi est-ce favorable au développement de l'enfant ?**

Tout adulte (parents, grands-parents, amis de la famille ou éducateurs) ayant une relation étroite avec l'enfant l'influence de façon différente et spécifique, selon ses propres points de vue, facultés et valeurs. Ce qui est très bien, car l'enfant est ainsi préparé au monde et à la vie. En plus, il dispose de plusieurs modèles à imiter dont il peut s'inspirer pour se forger sa propre personnalité. Un enfant allant à la crèche a en principe l'avantage de disposer automatiquement de plusieurs personnes de référence - si jamais, il est bien encadré et qu'ils se forment des relations stables.

### **Pourquoi le droit de concilier famille et travail ?**

Nous sommes pour la diversité, dans ce contexte, la diversité de possibilités de vivre sa vie avec un enfant. Voilà pourquoi nous pensons que l'Etat devrait aider les parents à concilier leurs besoins et leurs objectifs et qu'il devrait p.ex. y avoir plus de crèches, pour que chaque famille puisse

se décider pour elle-même si elle veut donner son enfant à la crèche ou non (sans toutefois mettre en question le droit, aussi bien pour la mère que pour le père, de rester au foyer durant les premières années de l'enfant!). Or en aucun cas, il ne faut sacrifier le bien-être de l'enfant aux ambitions de ses parents ou aux exigences du marché de travail; tout mode de garde doit impérativement respecter les besoins élémentaires de l'enfant.

### **La qualité d'abord**

Cela - respecter les besoins élémentaires de l'enfant - n'est possible que si, en cette époque où l'argent et l'économie du marché priment par-dessus tout, tous les responsables (c'est-à-dire politiciens, responsables des structures de garde, experts, pédagogues et parents) s'y engagent. Grâce à cet article, nous aimerions également y contribuer - en informant les parents sur les critères d'une bonne crèche et comment ils peuvent y contribuer eux-mêmes, une fois qu'ils ont opté pour ce mode de garde.

Comme on ne sait reconnaître une bonne crèche qu'en connaissant les besoins essentiels d'un enfant, nous allons présenter ces besoins par la suite.

### **Un bébé a besoin de liens étroits**

A sa naissance, un bébé a la faculté de se développer. Même sans l'aide d'un adulte, il apprend à marcher et à parler. Par sa propre expérience également, il découvre le monde environnant avec ses règles, lois et contraintes - qu'arrive-t-il à l'œuf tombé par terre ? Comment y réagit la maman ? Un jeune enfant apprend tout le temps partout, c'est dans sa nature, il ne peut autrement.

Un enfant apprend donc par lui-même, nul besoin de l'y pousser. Ce dont par contre il a besoin, c'est d'être accompagné et entouré dès le début dans sa découverte du monde et d'avoir la sécurité d'une base sûre et stable pour s'y réfugier le cas échéant.

## Les liens étroits - condition préalable à tout développement et tout apprentissage

C'est en explorant et en découvrant qu'un enfant apprend ; il est curieux, intéressé par ce qui l'entoure et avide de faire ses propres expériences. Or comme cela signifie également prendre certains risques - on ne sait jamais ce qui peut arriver - il a besoin de la présence rassurante d'une personne qu'il connaît bien.

C'est surtout quand l'enfant est hésitant, qu'il a peur ou qu'il est fatigué, qu'il a besoin de sa personne de référence et de son soutien et qu'il recherche p.ex. visiblement le contact corporel. Une fois qu'il s'est calmé, qu'il a repris de l'assurance ou qu'il va mieux, il repart à la découverte de son petit monde.

Cela signifie donc qu'un enfant n'est curieux de découvrir le monde (et donc d'apprendre et de se développer) que si au préalable, il existe un lien étroit et donc rassurant avec une personne de référence. En pratique, c'est facile à vérifier : un enfant qui a peur et ne se sent pas à l'aise interrompt tout de suite son jeu.

Si un enfant est privé de ces liens étroits avec sa/ses personne(s) de référence, son développement s'en trouve affecté ; en effet, il ose moins de choses et par conséquent, apprend également moins. En plus, il éprouve peur et stress ; ainsi, son cerveau n'est pas en état d'apprendre, et du peu d'expériences qu'il fait, il ne tire pratiquement aucun profit.

Il est important de savoir qu'un enfant ne trouve la sécurité que dans des liens étroits, donc au contact avec des gens qu'il connaît assez bien. Un enfant qui a peur par exemple, ne se laisse consoler ou calmer que par quelqu'un qu'il connaît et par personne d'autre. Voilà pourquoi on peut souvent voir à la crèche des enfants qui pleurent pendant des journées entières, inconsolables. Dans ces cas, les éducateurs ne sont pas devenus des personnes de référence acceptées, faute d'une période de familiarisation accompagnée par les parents.

## Les liens étroits - bouclier contre peur et désespoir

Un bébé ou jeune enfant ne peut survivre seul, voilà pourquoi il naît avec le besoin (et la faculté) de nouer des relations. Pour un enfant, cela signifie avoir une relation émotionnelle très étroite avec une personne qu'il connaît très bien et dont il sait par expérience qu'elle s'occupe de lui. Cette relation lui confère une certaine sécurité dans un monde où il ne pourrait survivre seul, et une séparation lui fait très peur - s'il n'y a pas une autre personne qu'il con-

naît également bien pour l'aider à surmonter cette peur, chose qu'il ne réussit pas non plus tout seul.

Lorsqu'une séparation fait très peur à l'enfant on constate deux aspects : au niveau neurophysiologique, le cerveau est inondé par des hormones de stress ; tout acquis récent est oublié, l'enregistrement de nouvelles données bloqué. Au niveau émotionnel, l'enfant est proie à une peur terrible, qu'il succombe à la panique, au désespoir. Ce n'est pas par hasard que Laewen et al (2003, p. 17) a écrit que c'est un défaut de qualité grave si l'accompagnement parental (jusqu'à ce que l'un des éducateurs soit devenu une personne de référence acceptée) n'est pas prévu d'office par le concept pédagogique d'une crèche, et que cela revient, surtout en dessous de l'âge de 3 ans, à de la maltraitance.

## Les liens étroits - comment se créent-ils ?

On a, jusqu'ici, beaucoup parlé de l'importance des liens étroits - or qu'est-ce au juste ? Comment un éducateur p.ex. devient-il personne de référence ? Comment se crée entre lui et l'enfant qui lui est confié un lien étroit qui soit davantage qu'une relation superficielle " on se connaît et on s'apprécie " - car cela seul ne suffit pas pour reconforter l'enfant en cas de crise.

Pour qu'un enfant puisse nouer un lien étroit avec une personne de référence, il faut qu'il fasse l'expérience de :

- Sensibilité : pour un enfant, cela signifie p.ex. que sa maman le console et le calme tout de suite s'il pleure, donc qu'elle perçoit ses signes, qu'elle les interprète correctement et qu'elle réagit de façon appropriée
- Disponibilité : une personne que l'enfant connaît est là pour lui et réagit tout de suite à ses manifestations, vu

qu'il ne sait pas encore attendre. Ainsi, peu à peu, l'enfant peut développer de l'assurance et constater qu'en ce monde encore si nouveau pour lui, quelqu'un est là pour s'occuper de lui. Ce n'est qu'après avoir acquis cette certitude qu'il peut apprendre à attendre

- Stabilité : en principe, un enfant peut nouer des liens avec plusieurs personnes à la fois, mais en pratique, il faut que ses personnes de référence soient là pour lui régulièrement pendant des années
- Temps passé à deux : les câlins, les sourires, les activités et jeux communs - tout cela donne à l'enfant le sentiment d'être unique et aimé et renforce les liens affectifs

Capter le langage souvent corporel d'un jeune enfant, l'interpréter correctement et y réagir promptement ; savourer les moments passés à deux, p.ex. en langeant le bébé, lui donnant à manger ou en jouant - tout cela n'est possible que si l'on a à sa charge max. 2-3 enfants.

Voilà pourquoi on exige 1 éducateur pour 3 enfants en bas âge ; ils ne se créent des liens étroits que si l'éducateur a assez de temps pour s'occuper de chaque enfant individuellement et à son rythme. Et c'est seulement grâce aux liens étroits que l'enfant s'épanouit pleinement, ce qui, théoriquement, est la tâche essentielle de toute institution de garde.

## En pratique : qualité équivaut à liens affectifs

Si une garderie veut être davantage qu'un simple " dépôt ", elle doit aspirer à contribuer au maximum à un développement sain et positif de l'enfant, tout en éliminant dans la mesure du possible les risques de troubles du comportement. Les liens affectifs étroits sont à la base de tout développement positif, même à l'âge adulte. Or ils sont particulièrement importants durant la petite enfance, voilà pourquoi, en parlant de garde, " qualité " est souvent synonyme de " liens affectifs ". Sans relation étroite et stable avec 1 ou 2 éducateurs, l'enfant ne peut guère tirer profit de tout ce que la crèche pourrait en principe lui offrir.

## Critères d'une bonne crèche pour enfants en dessous de 3 ans

Les critères suivants sont, pour la grande majorité, tirés du magazine " Kindergarten heute " et complétés par des facteurs spécifiques pour le Luxembourg ainsi que des possibilités de s'engager. Les recherches des 20 dernières années ont également abouti aux mêmes résultats (pour informations supplémentaires voir bibliographie).



## Coopération étroite de tous les responsables

Une formation continue pour éducateurs ne suffit pas à assurer la qualité de la garde ; il faut plutôt une collaboration étroite de tous les responsables, c'est-à-dire parents, politiciens, responsables des institutions de garde, éducateurs et experts. En effet :

## Les parents sont responsables du choix du mode de garde et de la qualité de la relation avec leur enfant

Leurs contributions :

- s'occuper de façon intensive de leur enfant quand il est à la maison, favoriser le contact corporel
- éviter pendant les 3 premières années de changer de mode de garde, p.ex. de passer de la crèche à une nounou
- ne faire garder l'enfant que quelques heures par jour, de préférence un mi-temps
- faire attention lors du choix de l'institution de garde à ce qu'elle remplisse les critères de qualité ; le cas échéant, ne pas y inscrire l'enfant et envoyer une lettre mentionnant les raisons du refus (avec copie au Ministère de la Famille)
- pratiquer le dialogue avec d'autres parents et les informer de leurs expériences

## Les politiciens et responsables des institutions de garde doivent assurer la qualité structurale

En pratique, cela signifie prendre des décisions, octroyer un budget et proposer des lois pour remplir les conditions suivantes :

- max. 3-4 enfants par éducateur pour les groupes des 0 à 3 ans, max. 5 pour les groupes mixtes des 0 à 6 ans
- Max. 8 enfants par groupe pour les 0 à 3 ans, max. 15 pour les 0 à 6 ans
- Éducateurs diplômés et si possible formés pour le travail avec des bébés et enfants en bas âge (pour l'instant, uniquement 40 % du personnel pédagogique des Maisons Relais doivent avoir au moins un diplôme d'éducateur. Des 60 % qui restent, 20 % n'ont besoin d'aucune qualification et les autres 40 % ne sont " qualifiés " que dans la mesure où ils ont eu une formation pédagogique spéciale de 100 heures)
- 2 à 3 semaines d'adaptation à la crèche avec accompagnement parental pour enfants en dessous de 3 ans prévues par la loi
- Salles suffisamment grandes pour permettre aux enfants de se retirer ou de dormir tranquillement ; espaces d'activités sécurisés
- Congé commun pour éducateurs et enfants (l'institution est alors fermée pendant 3 semaines) ; sinon, la présence continue des mêmes personnes de référence ne peut être assurée
- Créneaux-horaire et locaux pour le dialogue et l'échange avec les parents

## Le personnel pédagogique est responsable du bon déroulement au quotidien. Il doit faire en sorte que les conditions suivantes soient remplies :

- Présence des mêmes éducateurs entre l'âge de 0 et 3 ans

- Présence des mêmes éducateurs tout au long de la journée
- À l'arrivée de l'enfant, accueil par un éducateur qu'il connaît ; de même pour le départ et la remise aux parents
- Concept pédagogique adapté aux besoins spécifiques de bébés et enfants en bas âge, c'est-à-dire phase de familiarisation avec accompagnement parental, collaboration étroite avec les parents, personnes de référence, contact corporel, repas en ambiance agréable, sécurité mais sans confinement
- Rapports chaleureux et stimulants avec les enfants et satisfaction de leurs besoins essentiels, p.ex. contact corporel
- Formation continue et contrôles réguliers
- Information des parents p.ex. sur la phase d'adaptation et l'importance de la collaboration parentale
- Lobbying (c'est-à-dire engagement dans des partis politiques, dans le syndicat des éducateurs, dans la commune)

## Conclusion

Nous savons que la réalité (dans les crèches) au Luxembourg est souvent toute autre, que les critères de qualité mentionnés dans ce texte ne sont guère remplis. Or justement, cela est une raison de prendre des initiatives, de s'engager pour améliorer les choses dans la mesure du possible.

En tant que parents, vous également, vous pouvez y contribuer - pour le bien votre enfant.

**Traduction : Martine Hollarek-Weiland**